# Quelques éléments de leçons de choses [suite]

Autor(en): **Rusticus**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038752

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

le plus vite. D'un autre côté, l'air froid du pôle a une tendance à remplacer l'air chaud des régions tropicales, il se forme un courant dont la vitesse est moins grande à l'équateur que la vitesse de rotation de la masse atmosphérique. De la différence de ces deux vitesses résulte l'obliquité que l'on constate dans la direction des alizés.

La pesanteur augmente au pôle et diminue à l'équateur où la force centrifuge est plus grande ; ce fait ne peut s'expliquer sans la rotation de la terre.

Foucault a aussi prouvé la rotation de la terre par une expérience qui est restée célèbre. A.

# QUELQUES ÉLÉMENTS DE LEÇONS DE CHOSES

## La grange.

La grange comprend cette partie d'une habitation rurale où l'on remise les fourrages. Elle a le plus souvent deux portes d'entrée prises sur les deux façades principales du bâtiment. Dans le but de rendre l'accès plus aisé aux véhicules, on établit devant la porte un plan incliné en terre glaise fortement damée ou en pavés. On donne à ce plan incliné le nom de *levée*.

Les portes charretières sont à deux battants. A l'intérieur de la grange, on remarque l'*aire*, le *fenil* et la *lassière*.

On appelle *aire* le fond de la grange où l'on battait jadis les gerbes au fléau. Anciennement, l'aire était faite de terre battue. De nos jours, elle est faite ordinairement de madriers en sapin. Dans quelques constructions récentes, on a adopté le ciment de préférence aux madriers.

L'aire a trois ou quatre *travées* de longueur et une seule de largeur. On nomme travée l'espace compris entre deux colonnes qui soutiennent la charpente.

A droite et à gauche de l'aire sont les cloisons qui séparent la grange des étables ou des remises. Dans ces cloisons sont pratiquées les ouvertures transversales qui permettent de faire passer le fourrage dans les râteliers et les mangeoires. Ces ouvertures, en forme de soupiraux, sont fermées par des espèces de trappes retenues par des loquets.

De chaque côté de l'aire, on voit le *fenil*. C'est le local destiné à l'approvisionnement en foin d'une exploitation rurale Il surmonte l'étable ou l'écurie. Cette disposition n'est pas la meilleure, car les émanations provenant de la transpiration et du fumier des bestiaux font trop souvent contracter aux fourrages secs un goût désagréable et des propriétés malsaines

On a aussi donné au fenil le nom de *fenière*. En pays fribourgeois, on s'obstine à le décorer fort improprement du nom de *soliveau !!!*

Au-dessus de l'aire est située la *lassière* que certains auteurs appellent le *las*. C'est une sorte d'échafaudage réservé aux gerbes ou même à la provision de regain.

Le *pailler* ou grenier à paille est le lieu où l'on serre la paille, la litière destinée au gros bétail.

On nomme *travée de foin* le tas compris entre deux colonnes. Il y a des tas qui comprennent plusieurs travées. RUSTICUS.

# BIBLIOGRAPHIE

**Le cinquième livre d'histoire de la Suisse,** par H. *Elzingre*, chez A. Francke, Berne. — Prix : 1 fr. 50.

Avec ce cinquième livre, M. H. Elzingre termine son cours d'histoire nationale, qui comprend deux fascicules rédigés pour l'enseignement primaire et trois destinés aux écoles secondaires, normales et supérieures.

Ce dernier fascicule compte 66 pages in-4°, illustrées de 45 compositions empruntées à nos meilleurs peintres nationaux. Il débute par une récapitulation sommaire des deux livres précédents et embrasse la quatrième période de l'histoire de la Suisse, qui va de 1798 à nos jours ; c'est la période de *régénération*, comme l'appelle l'auteur.

En écrivant son patriotique ouvrage, M. Elzingre n'a jamais perdu de vue la jeunesse scolaire, qu'il veut instruire par les leçons du passé. Le style en est sans prétention, concis et parfois laconique. La marche des événements y est ordonnée d'après une méthode rigoureuse. Les divisions de la matière, très nettement marquées, sautent aux yeux, mais le texte en est un peu désarticulé. Des résumés terminent chaque chapitre.

Cette exposition serrée et méthodique a permis à l'auteur de faire tenir, dans un nombre de pages restreint, une quantité de matières plus que suffisante pour remplir les programmes des écoles secondaires et normales. M. Elzingre a même réussi à faire entrer dans le cadre de son ouvrage le sommaire des grands événements de l'histoire générale qui ont eu leur contre-coup dans notre pays. Ces adjonctions ne semblaient pas nécessaires, du moment que ce cinquième livre, comme les deux précédents, est destiné à des écoles qui inscrivent l'histoire générale dans leur programme.

L'histoire nationale de la période contemporaine, avec ses nombreux dissentiments politiques et ses luttes religieuses parfois aiguës, n'est pas facile à raconter. Il faut à l'écrivain du tact, de la mesure, du discernement. M. Elzingre ne prodigue pas les appréciations personnelles : il laisse parler les faits ou cache volontiers son jugement sous les paroles d'un autre auteur. Il s'efforce d'ailleurs d'être impartial et nous nous plaisons à reconnaître que, dans ce dernier livre surtout, il y a généralement réussi. J. D.